This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

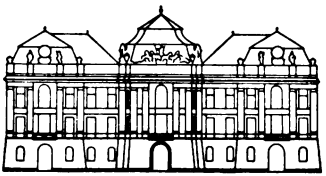
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.11.W.14

Jeanne Drouet Cte Augmard Comtesse

P. E. [illegible]

Mademoiselle [illegible] Bernard

Digitized by Google

LE COMTE D'AMBOISE.

LIVRE PREMIER.

A PARIS
Chez C. BARBIN, Au Palais, sur le second perron de la sainte Chapelle.

M. DC. LXXXIX.
Avec Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

A MADAME LA DAUPHINE.

MADAME,

L'accueïl favorable que vous avez eu

Digitized by Google

la bonté de faire à ma premiere Nouvelle, me fait eſperer la meſme grace pour celle-cy. J'ay meſme plus de beſoin de voſtre protection que jamais; je fais l'Hiſtoire d'un Homme qui eſt aſſez genereux pour ceder ſa Maî-

Digitized by Google

treſſe à ſon Rival ; & comme il y a peu de gens capables des grands efforts, & qu'on n'eſt touché que des choſes auſquelles on ſe ſent quelque diſpoſition, j'ay lieu de craindre pour le ſuccez de ce Livre. Mais, MADAME,

Digitized by Google

les grands ſenti-
mens ſe trouvent
dans les Ames Roy-
ales. Ils ſont ſur tout
dans la voſtre au
ſuprême degré, &
peut-eſtre que par
là le Comte d'Am-
boiſe pourroit vous
plaire. Si j'oſois l'eſ-
perer, ie ne ſerois
pas à plaindre, puis

Digitized by Google

que ceux qui ne ſeroient pas propres à le goûter, ſeroient du moins capables de reſpecter voſtre goût. Mais, MADAME, ce n'eſt point dans cette ſeule veüe que je prends la liberté de vous le preſenter, c'eſt pour avoir la

Digitized by Google

gloire de vous rendre une ſeconde fois un homage qui vous eſt ſi legitimement dû par vôtre rang, par vos qualitez éminentes, & ſur tout par vos bontez. Je ſuis, avec un profond reſpect,

MADAME,

Voſtre trés-humble & trés-obéiſſante ſervante ***

Digitized by Google

AU LECTEUR.

ON a trouvé que dans ma premiere Nouvelle il y avoit des endroits où la Nature n'estoit pas assez bien copiée,, & qui tenoient plus de la pensée

Digitized by Google

que du ſentiment. Quoy que je ne ſois pas honteuſe de ce reproche, j'ay taſché cependant ſur les Remarques qu'on m'a faites, à porter mes veües juſqu'à faire la difference d'une veritable paſſion, d'avec ce qui n'en eſt qu'une idée trop raiſonnée. Et j'eſpere qu'on trouvera cette Hiſtoire plus naturelle que l'autre, par les

Digitized by Google

ſentimens. Auſſi on la trouvera plus extraordinaire par l'action ; & je croy que ce n'eſt pas un deffaut, car quoy que les gens d'un goût mediocre ſoient accoûtumez à trouver ridicule tout ce qui n'eſt pas ordinaire, les gens de beaucoup d'eſprit, trouvent du dégoût aux choſes communes. Il leur ſemble qu'ils voyent

Digitized by Google

toûjours le meſme Roman, parce qu'ils voyent toûjours de ſemblables traits. Ie me flate que l'on n'a point encore vû ce trait-cy ; & meſme ſi j'ay quelque choſe à craindre, c'eſt qu'il ne ſoit trop peu vray-ſemblable qu'un Amant ſoit genereux. La maniere dont on parle des Amans donne lieu à ce ſcrupule ; mais aprés tout

Digitized by Google

ce n'eſt qu'un ſcrupule, ſur lequel je paſſe en faveur de ce qu'il y a de grand dans cette idée. Peut-eſtre ſe plaindra-t-on de ce que je ne recompenſe pas la vertu du Comte d'Amboiſe, mais je veux punir ſa paſſion, & j'ay déja declaré dans la Préface d'Eleonor d'Yvrée, que mon deſſein eſtoit de ne faire voir que des Amans

Digitized by Google

malheureux, pour combatre autant qu'il m'eſt poſſible, le penchant qu'on a pour l'Amour.

Digitized by Google

LE COMTE D'AMBOISE.

NOVVELLE.

LIVRE PREMIER.

LE Regne de François ſecond ſembloit dans ſes commencemens devoir eſtre agréable & heureux.

Digitized by Google

La Reine ſa femme eſtoit une des plus belles & des plus ſpirituelles perſonnes du monde ; ſa Cour eſtoit compoſée d'une partie de ces Hommes illuſtres qui avoient formé celle de Henry ſecond, & les Dames avoient autant d'agrément, que les Hommes avoient de valeur : Le Comte d'Amboiſe, & le Marquis de Sanſac s'y faiſoient diſtinguer ; leurs Familles avoient toûjours eſté oppoſées d'intereſt, &

Digitized by Google

quoy qu'ils ne fussent pas ennemis declarez, ils avoient une certaine émulation qui sembloit devoir avoir quelque suite. Ils estoient tous deux également bien faits, rien ne pouvoit estre disputé à l'un que par l'autre; aussi sembloit-il qu'ils dûssent se disputer toutes choses.

La Comtesse de Roye estant veuve, s'estoit retirée à deux lieuës de Paris à une maison de campagne, où elle ne recevoit

Digitized by Google

de visites que de quelques amis particuliers. Elle avoit une fille parfaitement belle, qui n'avoit point encore parû. Elle vouloit la marier avant que de la mener à la Cour, & elle choisit le Comte d'Amboise entre tous ceux qu'on luy proposa. Ce mariage qui estoit également avantageux pour luy & pour Mademoiselle de Roye, fut arresté avant mesme qu'ils se fussent vûs; mais comme elle avoit la réputa-

Digitized by Google

tion d'estre fort belle, Monsieur d'Amboise se fit un grand plaisir de penser qu'elle seroit à luy ; & l'on peut dire que le desir & l'esperance formoient déja dans son cœur un commencement de passion, avant qu'il en eût vû l'objet.

Bien que Mademoiselle de Royedût avoir pris cette espece d'indolécequela solitudedõne ordinairement, la vivacité de son esprit luy faisoitsaisir aisément les premieres impressions qui

Digitized by Google

luy estoient données, & ce qu'elle entendoit dire à sa mere, de la bonne mine, de l'esprit & de la generosité du Comte, la rempliſſoit d'une estime qui la disposoit à quelque chose de plus.

Le jour qu'il devoit luy faire sa premiere visite, elle s'estoit parée avec plus de soin qu'à l'ordinaire, & elle estoit d'une beauté à charmer tous ceux qui la voyoient. C'estoit un de ces agreables jours

Digitized by Google

d'Eſté qui invitent à ſe promener. Le Soleil qui n'avoit point parû, laiſſoit une fraîcheur delicieuſe ; & Mademoiſelle de Roye ſe promenoit dans une des avenuës de la maiſon, avec deux Dames des amies de ſa mere, qui eſtoient venuës dîner avec elles. Comme il eſtoit aſſez bonne heure pour n'attendre pas encore le Comte d'Amboiſe, & que Madame de Roye eſtoit occupée de quelques af-

Digitized by Google

faires, elle fut bien aise que la promenade les amusât durant le temps qu'elle seroit obligée d'y donner. Elles avoient déja atteint le bout d'une allée où estoit un cabinet ouvert de tous costez, fort agreable, & dans lequel elles alloient entrer pour s'asseoir, lors qu'elles apperçeurent un Cavalier qui mettant pied à terre, laissa ses gens derriere luy, & s'avança vers elles. A mesure qu'il s'apro-

Digitized by Google

choit, elle remarquoit ſa taille & ſon air, qui luy parurent dignes de toute l'attention qu'elle leur donnoit. Elle ne douta point que ce ne fût Monſieur d'Amboiſe ; il venoit au jour marqué, ſon empreſſement ne pouvoit luy déplaire. La bonne mine de celuy qu'elle voyoit, répondoit à l'idée qu'elle s'eſtoit faite du Comte. Ces Dames qui eſtoient avec elle, ne le connoiſſoient point, par-

Digitized by Google

ce qu'elles n'eſtoient pas de la Cour. Elles avoient apris qu'on l'attendoit ce jour là, & elles crurent auſſi que c'eſtoit luy. Elles luy dõnerent des loüanges qui aiderent encore à la prevenir en ſa faveur.

Mademoiſelle de Roye trouva ſon devoir bien doux, elle ſe haſta peut-eſtre un peu trop de le ſuivre; c'eſtoit Monſieur d'Amboiſe qui luy devoit inſpirer cette joye que donne la premiere ten-

Digitized by Google

contre de ce qui doit plaire ; & c'eſtoit pour le Marquis de Sanſac qu'elle la ſentoit. Le hazard l'avoit conduit en ce lieu, il venoit de chez une Dame de ſes parentes, & s'eſtant trouvé proche de la maiſon de Madame de Roye comme il avoit entendu parler de la beauté de ſa fille, il prit l'occaſion de leur faire une viſite. Il n'avoit point vû Madame de Roye depuis la mort de ſon mary ; Elle vivoit

Digitized by Google

dans une si grande retraite, qu'on n'avoit encore osé la troubler ; cependant aprés un an de veuvage, il crût qu'elle ne feroit pas de difficulté de le recevoir.

Il s'approcha de ces Dames, & quoy qu'il n'en connût aucune, il leur dit tout ce que la politesse & la galanterie luy inspirerent en cette rencontre, mais il distingua d'abord Mademoiselle de Roye des autres. Aussi quoi

Digitized by Google

que l'une d'elles eût de la jeuneſſe, & meſme de la beauté, celle de Madamoiſelle de Roye eſtoit ſi parfaite qu'on ne pouvoit regarder qu'elle en un lieu où elle eſtoit; Elle trouva je ne ſçay quoy d'agreable dans cette avanture qui luy donna envie de la faire durer. Elle pria ces Dames de ne point dire ſon nom, & ſçachant que les affaires qui retenoient ſa mere, ne ſeroient pas ſi-tôt finies, elle propoſa à la compa-

gnie d'aller s'asseoir dans le Cabinet.

Le chemin que le Marquis de Sansac avoit tenu, ne permettoit pas de douter qu'il n'allast chez Madame de Roye ; il ne se deffendit point d'avoir eu ce dessein, & ces Dames se confirmant dans la pensée qu'il fût Monsieur d'Amboise, luy firent plusieurs questions fines sur Mademoiselle de Roye, qui luy firent juger qu'elles le prenoient pour ce

Digitized by Google

Comte, qu'il ſçavoit eſtre ſur le point de l'épouſer. Elles luy demanderent s'il n'avoit rien à ſe reprocher, de s'amuſer avec elles lors qu'il eſtoit ſur le point de voir une ſi belle perſonne. Elle rougit malgré elle, d'une maniere qui aida à le perſuader qu'il ne s'eſtoit pas trompé quand il avoit penſé qu'elle eſtoit Mademoiſelle de Roye.

Le lieu où il la rencontroit, & ſon extraordinaire beauté, luy en a-

Digitized by Google

voient déja donné de grands soupçons ; il n'en douta plus, il jugea mesme par ce qu'on luy disoit, qu'elle n'avoit point encore vû le Comte d'Amboise, & qu'on l'attendoit. L'avanture luy parut agreable à son tour, cette erreur le faisoit regarder favorablement d'une belle personne, il prit le party de ne pas répondre positivement pour ne les desabuser point, & pour pouvoir aussi se tirer de ce pas

lors

Digitized by Google

lors qu'elles viendroient à le connoître. On ne ſçauroit, dit-il, avoir une plus grande idée de la beauté de Mademoiſelle de Roye, que j'en ay, cependant j'ay peine à croire qu'elle ſoit au deſſus de ce que je vois icy, ajouſta-t'il en la regardant d'une maniere qui la perſuadoit qu'il en eſtoit touché. Elle prenoit un plaiſir tres-ſenſible à ce qui ſe paſſoit, & elle eſtoit flatée de ce prompt effet de ſes charmes, d'une maniere qui

Digitized by Google

aidoit encore à la rendre favorable à celuy qui luy en faisoit connoître le pouvoir. Ils avoient déja esté une heure dans ce Cabinet, lors qu'une grosse pluye les y tint assiegez. Personne n'en fut fâché, la conversation estoit si brillante, qu'il ne leur étoit pas possible de songer au temps qu'ils y demeuroient. Monsieur de Sansac avoit un agrément infiny dans la personne, & dans tout ce qu'il disoit,

Digitized by Google

& ſa vivacité naturelle étoit encore augmentée parce qu'il y avoit de piquant dans cette rencontre.

Mademoiſelle de Roye étoit charmée de le trouver ſi digne de luy plaire, leurs yeux ſe rencontrerent plus d'une fois d'une maniere qui la fit rougir, & qui luy fit enſuite éviter ceux de Monſieur de Sanſac. En effet bien qu'elle crût qu'il eſtoit le Comte d'Amboiſe, & qu'elle devoit l'é-

Digitized by Google

pouſer, elle ſentoit ſans le démeſler, je ne ſçay quoy d'indépendant de ſon devoir. Elle eut tout le loiſir de s'abandonner à une erreur qui luy devoit eſtre ſi fatale dans la ſuite : car l'orage ne ceſſoit point, & ils ne pouvoient ſortir du Cabinet. Enfin Monſieur d'Amboiſe arriva, & comme il vit des Dames dans le Cabinet, il y entra, penſant que ce fût Madame & Mademoiſelle de Roye. Il n'y trouva point cette

Digitized by Google

Comteſſe qu'il avoit veuë à la Cour ; mais il reconnut auſſi-toſt ſa fille au portrait qu'on luy en avoit fait, & ſur les meſmes apparences qui avoient déja fait croire au Marquis de Sanſac, que c'eſtoit elle ; de ſorte qu'il luy adreſſa ſes complimens. Cependant comme il pouvoit ſe tromper, & que la preſence de tant de perſonnes le retenoit, il ne luy dit rien qui marquaſt préciſément qu'il eſtoit celui qu'elles attendoient.

Digitized by Google

Il ne meritoit pas moins que le Marquis de Sanſac d'occuper cette Compagnie. Une taille agréable & au deſſus de la mediocre, un air noble, je ne ſçay quoy de fin & de paſſionné, le rendoient trés capable de plaire. Ces Dames luy rendirent toute la juſtice qui luy eſtoit deuë; mais Mademoiſelle de Roye fut fâchée d'eſtre déja contrainte de douter qui des deux eſtoit ſon Amant: Elle les regarda

Digitized by Google

l'un & l'autre, comme pour leur demander lequel elle eſtoit obligée d'aimer ; mais c'eſtoit avec une certaine difference qui ſembloit marquer qu'elle eût bien voulu que c'eût eſté Monſieur de Sanſac.

La plus âgée de ces Dames, qui voyoit l'embarras de cette jeune perſonne, jugea qu'il falloit le faire ceſſer. Comme les Femmes de Mademoiſelle de Roye avoient eſté con-

Digitized by Google

traintes de ſe retirer dans le Cabinet, à cauſe de la pluye, elle envoya l'une d'elles demander le nom de Monſieur d'Amboiſe à ſes Gens, & l'ayant ſçu, elle le fit connoiſtre à Mademoiſelle de Roye.

Cette jeune perſonne ne pût s'empeſcher de le regarder avec plus de froideur que naturellement elle ne devoit en avoir. La vivacité de la converſation avoit animé ſon viſage, & augmentoit encore

Digitized by Google

re ſa beauté ; Monſieur d'Amboiſe la conſideroit avec l'intereſt d'un homme à qui elle eſtoit deſtinée, & malgré l'idée qu'il avoit conceuë d'elle, il trouvoit lieu d'eſtre ſurpris ; mais la maniere dont elle le receut, ne luy permit pas de goûter ce charme qu'excite dans le cœur la naiſſance d'une paſſion, & l'amour luy dénia juſqu'à ſon premier plaiſir.

Elle regarda, ſans s'en

Digitized by Google

appercevoir, Monſieur de Sanſac avec moins de précaution qu'auparavant, comme ſi elle luy eût dit adieu par ce regard, & qu'elle fût devenuë plus hardie lorſqu'il luy falloit ôter l'eſperance, qu'elle ne l'avoit eſté un moment plûtoſt, lors qu'elle avoit crû pouvoir luy en donner.

Monſieur d'Amboiſe avoit les yeux trop attachez ſur Mademoiſelle de Roye, pour ne pas ſuivre

Digitized by Google

les ſiens; peut-étre auſſi que l'oppoſition naturelle de Sanſac & de luy, avança ſes craintes, enfin il ſoupçonna une partie de la verité.

L'orage continüoit toûjours, & Madame de Roye qui avoit achevé les affaires qui l'avoient retenuë, les vint reprendre dans ſon Carroſſe. Elle ne s'attendoit point de trouver le Marquis de Sanſac dans ce lieu. Cependant elle ne manqua pas de luy faire beaucoup de civilités. Cet-

Digitized by Google

te Comteſſe marqua à Monſieur d'Amboiſe toute l'eſtime qu'elle avoit pour ſon merite, & la joye où elle eſtoit de le voir; mais ces honneſtetez ne luy ôtoient pas l'idée deſagreable qu'il avoit priſe malgré luy.

Madame de Roye les mena dans ſon appartement, & les divers mouvemens qui partageoient cette compagnie, y firent naître quelque ſorte d'ennuy. Le Comte d'Amboiſe qui na-

Digitized by Google

curellement n'aimoit pas Sanſac, trouvoit la viſite de ce Marquis trop longue. Peu s'en faloit que Monſieur de Sanſac ne trouvaſt la même choſe de celle du Comte d'Amboiſe, quoiqu'il n'ignoraſt pas le deſſein qui l'amenoit, cependant il falut qu'il luy cedaſt la place.

Les Dames s'en allerent auſſi, de ſorte que le Comte d'Amboiſe demeura le dernier. Il marqua à Mademoiſelle de Roye combien

l'avantage de luy estre destiné le charmoit, mais il luy dit en même temps que s'il n'estoit pas assez heureux pour toucher son cœur, il se trouvoit fort à plaindre. Mademoiselle de Roye luy repondit qu'elle n'avoit point de cœur à donner, mais seulement un devoir à suivre. L'air dont elle prononça ces paroles n'estoit pas propre à donner des esperances à un Amant. Elle prit peu de soin de soûtenir la conver-

Digitized by Google

ſation, mais elle laiſſa voir aſſez d'eſprit pour achever ce que ſa beauté avoit commencé, & aſſez de difficultez à la poſſeſſion de ſon cœur, pour rendre la paſſion du Comte d'Amboiſe trés-vive dés ce jour-là.

Lors que Mademoiſelle de Roye fut ſeule, elle demeura dans une profonde rêverie, & quoiqu'elle ne démêlaſt pas encore ſes ſentimens, à l'égard de Monſieur d'Amboiſe & de

Monſieur de Sanſac, il luy ſembloit neanmoins que ce dernier eſtoit le plus aimable.

De ſon côté il avoit eſté frapé de la beauté de Mademoiſelle de Roye. Il avoit remarqué que ſa converſation ne luy déplaiſoit pas, & qu'elle avoit reçû le Comte d'Amboiſe avec aſſez de froideur, de ſorte qu'il ne remportoit que des idées agreables.

Il parla d'elle à la Cour avec de ſi grands éloges,

Digitized by Google

que la Reine eut de l'impatience de la voir, & comme il avoit ſceu de Madame de Roye, qu'elles ne reviendroient pas ſi-tôt de la campagne, il le dit à la Reine qui témoigna en eſtre fâchée.

Sanſac qui ne cherchoit qu'un pretexte pour retourner chez Madame de Roye, ſe fit un plaiſir de luy aller apprendre les ſentimens de la Reine; il vit Mademoiſelle de Roye

Digitized by Google

une ſeconde fois, il crut démêler quelque joye dans ſes yeux ; il luy dit mille choſes, que les diſpoſitions où elle eſtoit pour luy, luy faiſoient entendre facilement, & qui ne pouvoient cependant déplaire à Madame de Roye. Le Comte d'Amboiſe qui eſtoit en droit de les aller voir ſouvent, arriva dans le temps que Monſieur de Sanſac en ſortoit. Une ſeconde viſite de ce Marquis le chagrina. Son inquiétude qui parut

Digitized by Google

malgré luy à Mademoiſelle de Roye, le luy fit trouver biſarre, & acheva de le perdre auprés d'elle.

Elle ſentit ſon éloignement pour luy avant que de connoiſtre que Sanſac en eſtoit la cauſe. Les ſoins que le Comte luy rendoit luy devinrent incommodes, & luy donnerent d'abord une repugnance pour luy qu'elle combatoit en vain. Un Amant pour qui l'on eſt obligée d'avoir des égards, ſe fait

Digitized by Google

toûjours beaucoup haïr, quand il ne ſe fait pas aimer.

Le Comte d'Amboiſe s'appercevoit bien que Mademoiſelle de Roye ne l'aimoit pas, il en ſoupçonnoit la cauſe, & ſuivant la coûtume des Amans malheureux, il cherchoit à s'éclaircir plus particulierement de ce qu'il ne ſçavoit pas aſſez pour eſtre tout à-fait miſerable.

Un jour que le Roy étoit à la promenade, &

Digitized by Google

que toute la Cour le ſuivoit, ce Comte voyant que Sanſac eſtoit à quelques pas de la foule, s'approcha de luy pour parler de Mademoiſelle de Roye. Mais quoiqu'ils euſſent également envie de parler d'elle, aucun d'eux ne pouvoit ſe reſoudre à commencer. Enfin d'Amboiſe ſuivit ſon deſſein, il la loüa beaucoup, mais Sanſac la loüa peu, autant peut eſtre pour n'eſtre pas d'accord avec ſon Rival, que

Digitized by Google

de peur de se découvrir. Cependant le Comte d'Amboise n'estoit pas en estat de se r'assurer, il auroit esté inquiet si le Marquis de Sanlac avoit trop admiré Mademoiselle de Roye, & il le fut encore de ce qu'il ne vouloit pas l'admirer assez.

Peu d'heures aprés, sa jalousie fut entierement confirmée. Le soir chez le Roy, la conversation s'étant tournée sur la beauté de quelques femmes de

Digitized by Google

laCour, le Marquis de Sanſac qui n'étoit plus alors retenu par la preſence de Monſieur d'Amboiſe, ne put s'empêcher de loüer extrêmement Mademoiſelle de Roye, & il en parloit même avec beaucoup de vivacité, lorſque le Comte arriva. Le Roy l'appercevant de loin, voila Sanſac, luy dit-il, en élevant la voix, qui dit plus de merveilles de la beauté de Mademoiſelle de Roye, que vous ne nous

Digitized by Google

en avez jamais dit. Ces deux Rivaux rougirent à ce mot; cette rougeur fut remarquée; on leur en fit la guerre le reſte du ſoir, & ils eurent beſoin de tout leur eſprit pour la ſoûtenir. Ils connurent plus particulierement dans cette occaſion tout ce qu'ils en avoient l'un & l'autre, & ils ne s'eſtimerent que pour ſe haïr davantage.

Le Comte de Sanſac pere du Marquis, ſouhaitoit de marier ſon fils à Mademoiſelle

moiselle d'Anebault, de qui la beauté pouvoit rendre heureux un homme qui n'auroit pas aimé Madamoiselle de Roye; il n'osoit s'opposer ouvertement aux volontez de son pere, mais il reculoit ce mariage, & il y avoit beaucoup de repugnance. Madame de Roye mena dans ce temps-là sa fille à la Cour, où elle receut tous les applaudissemens qu'elle meritoit.

Elle fit des Amans & des

Digitized by Google

Ennemies. La Comteſſe de Tournon fut de celles à qui ſa beauté donna le plus de chagrin, & qui le diſſimula le mieux. Le Comte deSancerre la trouva parfaitement aimable, & n'oſa dire qu'il l'aimoit, parce qu'il ne ſoupçonna pas que Monſieur d'Amboiſe pût eſtre haï. Il fit un voyage peu de temps aprés qui luy ſervit à cacher ſa paſſion, mais qui ne l'en gueri pas.

Mademoiſelle de Roye

Digitized by Google

ne tarda guere à apprendre qu'on marioit le Marquis de Sanſac à Mademoiſelle d'Annebault; elle fut ſurpriſe de cette nouvelle, & encore plus de s'y trouver ſi ſenſible. Malgré elle, elle s'attachoit à la railler, & à luy trouver des défauts.

Le mariage de Monſieur d'Amboiſe eſtoit ſur le point de ſe conclure, lors qu'il y ſurvint des difficultez qu'on n'avoit pas preveuës. Le Roy eut quel-

que connoiſſance d'un ſoulevement que le Prince de Condé vouloit exciter dans le Royaume, & parce que ce Comte étoit particulierement attaché à luy, on crut qu'il y avoit quelque part, bien qu'on n'eût aucune preuve contre luy, il ſuffiſoit qu'on eût des ſoupçons pour devoir veiller de prés ſur ſes démarchés. Il n'étoit point de la politique de luy laiſſer épouſer une parente de la Princeſſe de Condé, avant

Digitized by Google

que ſa conduite fût éclaircie.

Il ſe paſſa beaucoup de choſes durant ce retardement. Madame de Roye ne ſçachant point les ſentimens que Sanſac avoit pour ſa fille, le recevoit comme les autres Gens de la Cour. Cette jeune perſonne s'informoit avec trop de ſoin de ce qui regardoit le mariage de Mademoiſelle d'Annebault, pour ignorer la reſiſtance qu'il y apportoit, & il ne

luy estoit pas même difficile de comprendre qu'elle y avoit part. L'application qu'elle avoit pour toutes les actions de ce Marquis, la confirmoit à tous momens dans la pensée qu'elle l'avoit touché. Elle suivoit son penchant avec scrupule, mais elle le suivoit.

Sansac remarquoit tous les jours de petits effets de la passion de Mademoiselle de Roye, qui le charmoient; cependant dans

les termes où elle étoit avec Monſieur d'Amboiſe, il n'oſoit luy parler ouvertement de peur de perdre ces marques de ſa tendreſſe s'il la forçoit de les démêler; mais il fit confidence à Mademoiſelle de Sanſac ſa ſœur, des ſentimens qu'il avoit pour Mademoiſelle de Roye, & il la pria de faire, s'il ſe pouvoit, une étroite liaiſon avec elle, & de tâcher à détruire Monſieur d'Amboiſe dans ſon eſprit, afin que le ma-

riage de ce Comte eſtant déja reculé par des raiſons de politique, le fût encore par l'éloignement qu'elle auroit pour luy.

Mademoiſelle de Sanſac eut d'abord quelque peine à rendre de méchans offices à un homme pour qui elle avoit une eſtime ſinguliere ; mais cette même eſtime la porta inſenſiblement à agir contre ſon mariage. Comme elle avoit beaucoup d'eſprit, & qu'elle étoit ſœur de San-

ſac,

ſac, il ne luy fut pas difficile d'entrer dans un commerce d'amitié trés-étroit avec Mademoiſelle de Roye, qui ne luy cacha point le chagrin où elle étoit, de ſe voir deſtinée à un mary pour qui elle avoit ſi peu d'inclination. Elle rendoit juſtice à ſes bonnes qualitez, mais c'étoit avec une eſpece de dépit. Son mérite luy étoit un reproche ſecret de l'indifference qu'elle avoit pour luy; Elle le haiſſoit de

Digitized by Google

ce qu'il l'aimoit, & de ce qu'il estoit aimable.

Mademoiselle de Sansac qui estoit fille de la Reine, & celle qui en estoit la mieux traitée, luy offrit toute sa faveur auprés de cette Princesse, pour faire en sorte qu'elle parlast à Madame de Roye, afin qu'on rompît ce mariage. Mademoiselle de Roye qui craignoit de déplaire à sa mere, s'y opposa d'abord avec assez de vivacité ; neanmoins elle laissa en-

Digitized by Google

trevoir que ſi la choſe avoit pû ſe faire ſans ſa participation, elle en auroit eu de la joye.

Il n'en falloit pas davantage pour obliger Mademoiſelle de Sanſac à la ſervir. Elle avoit beloin d'aller aux Eaux de Spa pour ſa ſanté, & elle vouloit avant que de partir, en parler à la Reine, afin de ne pas manquer le temps d'obliger ſon amie. Quoique Mademoiſelle de Roye fût bien éloignée de

luy avoüer l'inclination qu'elle avoit pour ſon frere, c'eſtoit beaucoup qu'elle évitaſt de parler de luy.

La haine du Comte d'Amboiſe pour Sanſac augmentoit extraordinairement. Mademoiſelle de Roye ſans s'en appercevoir donnoit à ce dernier des marques d'une eſtime toute particuliere, qui ne pouvoiét échaper à la penetration d'un Amant; auſſi balançoit-il quelque fois ſur

Digitized by Google

le party qu'il devoit prendre. Il luy estoit désagreable d'épouser une personne prevenuë d'une autre inclination; la raison s'opposoit à ce dessein, mais il estoit amoureux. Comment perdre l'esperance de la voir à luy? Aprés bien des incertitudes, il voyoit qu'il ne luy étoit pas possible de prendre aucune resolution.

Le Marquis de Sansac témoigna tant de froideur pour Mademoiselle d'An-

Digitized by Google

nebault, qu'elle travailla de ſon côté à éviter de l'épouſer, de ſorte que ce mariage fut rompu. Mademoiſelle de Roye en eut une joye ſi grande, qu'il ne luy fût pas poſſible de la cacher à Mademoiſelle de Sanſac, à qui tous ces mouvemens n'étoient pas indifferens. Elle voyoit ſouvent le Comte d'Amboiſe chez cette amie. Elle l'avoit trouvé auſſi aimable que malheureux, & inſenſiblement la pitié

Digitized by Google

l'avoit menée à d'autres sentimens. Elle entroit toûjours plus fortement dans les interests de son frere, & même elle croïoit servir Monsieur d'Amboise, en l'empêchant d'épouser une personne qui le haïssoit.

Le Comte de Sansac son pere, fut poussé par elle à souhaiter que son fils épousast Mademoiselle de Roye ; ce qui pouvoit n'être pas difficile dans la conjoncture presente. La Mai-

ſon d'Amboiſe n'avoit jamais ménagé les Sanſacs dans aucune occaſion. Les Sanſacs que la faveur rendoit hardis, avoient ſouvent cherché à leur déplaire, de ſorte que rien ne les retint, & Mademoiſelle de Roye eſtoit un party ſi conſiderable, qu'ils entreprirent de faire parler à Madame de Roye; cependant ils ne voulurent d'abord demander qu'une preference, ſi le mariage de Monſieur d'Amboiſe ne

s'achevoit pas. Mademoiselle de Sansac pria la Reine de vouloir bien entrer dans cette affaire. Cette Princesse le luy promit, & Mademoiselle de Sansac partit pour les Eaux de Spa. Aprés cette promesse, la Reine luy tint bien tôt parolle ; elle fit des propositions à Madame de Roye. Elle luy laissa comprendre que l'attachement de Monsieur d'Amboise pour le Prince de Condé, le rendoit toûjours sus-

pect, & qu'il estoit des partis plus avantageux par la faveur & par l'amitié du Roy; mais Madame de Roye estoit de ces femmes exactes à ce qu'elles ont promis. Les bonnes qualitez du Comte luy avoient donné pour luy une amitié que son malheur augmentoit encore. Elle supplia la Reine de souffrir qu'elle tinst parole à Monsieur d'Amboise, & qu'elle esperast que le Roy le reconnoîtroit innocent, &

Digitized by Google

luy rendroit sa bien veillance.

La Reine qui cherchoit à obliger Mademoiselle de Sansac, pressa Madame de Roye encore plus fortement, & n'oublia rien de ce qui pouvoit favoriser les Sansacs. Enfin elle luy demanda sa parole pour le Marquis, si elle rompoit avec le Comte d'Amboise. Madame de Roye fut blessée des propositions qu'ils luy faisoient faire dans le temps qu'elle étoit

Digitized by Google

engagée avec un homme qu'ils n'aimoient pas, & de ce qu'ils saisissoient si promptement une occasion d'insulter à sa disgrace. Elle dit à la Reine qu'elle étoit au desespoir de ne pouvoir luy rien promettre là dessus, parce que sa fille avoit de l'antipathie pour le Marquis de Sanfac; ce n'estoit pas qu'elle le crût, mais elle se tiroit parlà d'un pas embarassant.

Ce méchant succés mit

Digitized by Google

Sanſac dans un chagrin & dans une confuſion étrange ; quoique les regards de Mademoiſelle de Roye l'euſſent ſouvent aſſuré qu'il n'eſtoit point haï, il n'oſoit plus les en croire. Enfin il eſtoit ſeur de la haine de Madame de Roye, s'il doutoit encore de celle de ſa fille, & il perdoit l'eſperance d'eſtre jamais heureux.

Madame de Roye ne voulut point inſtruire cette eune perſonne de ce

qui s'étoit passé, pour ne la pas détourner des sentimens qu'elle devoit avoir pour le Comte d'Amboise. Elle jugea aussi qu'il falloit qu'il l'ignorast luy-même, de peur que malgré les dispositions où l'on estoit contre luy à la Cour, il n'en vinst à des extremitez fâcheuses avec un homme que le Roy aimoit. Elle remena le lendemain sa Fille à la campagne, à une maison plus éloignée que celle où elle estoit

Digitized by Google

d'abord, en attendant quelque changement aux affaires du Comte, auquel elle témoigna que l'air de diſgrace où il eſtoit, n'apporteroit aucune alteration aux ſentimens qu'elle avoit pour luy.

Mais que ſervoient ces ſentimens au Comte d'Amboiſe? Il eſtoit preſque ſeur que ceux de ſa Maîtreſſe luy eſtoient contraires. Il reſolut de s'en éclaircir, & de faire en ſorte que Mademoiſelle de

Digitized by Google

Roye se trouvast engagée par les prieres qu'il luy feroit, ou par son propre interest, de luy avouër une chose dont le soupçon luy estoit déja si funeste, que la certitude ne pouvoit l'estre davantage. Si Mademoiselle de Roye estoit prevenuë d'une autre inclination, il valoit mieux qu'il en fust une fois persuadé, que de le craindre toujours. Cependant il eut des occasions de s'en instruire, mais il n'avoit

pas

Digitized by Google

pas la force d'en profiter; & quand il eſtoit ſur le point de l'apprendre, il ne vouloit plus le ſçavoir.

Mademoiſelle de Roye étoit partie ſi promptement pour la campagne, que Sanſac n'avoit pû trouver l'occaſion de luy parler. Les difficultez qu'il trouvoit à s'expliquer avec elle, ne le rebutoient point; il étoit piqué des paroles que Madame de Roye avoit dites à la Reine, & l'amour joint au dé-

Digitized by Google

pit, luy faiſoit chercher tous les moyens de s'éclaircir. Mademoiſelle de Sanſac étoit trop éloignée pour pouvoir le ſervir auprés de Mademoiſelle de Roye. Il jetta les yeux ſur Madame de Tournon; c'eſtoit la plus adroite & la plus inſinuante de toutes les femmes. Elle avoit trouvé le ſecret de s'attirer l'eſtime & l'amitié de Madame de Roye, & elles avoient toûjours eſté dans une grande liaiſon enſemble.

Digitized by Google

Monsieur de Sansac pensa qu'il pourroit aller chez Madame de Roye avec elle, & qu'il trouveroit les moyens de parler à Mademoiselle de Roye. Il rendit à Madame de Tournon des visites qu'elle receut avec plaisir. Quoiqu'elle ne fust pas dans la premiere jeunesse, elle étoit encore assez aimable pour pouvoir se flatter aisement d'estre aimée ; & le Comte de Tournon dont elle estoit veuve, luy

Digitized by Google

avoit laiſſé des biens ſi conſidérables, que la penſée de pouvoir faire une fortune éclatante à ce Marquis, aida encore à la ſeduire pour luy.

Bien qu'elle dûſt connoître que les ſoins qu'il luy rendoit, n'avoient pas le caractere de l'amour, on ſe trompe aiſement ſur une matiere ſi delicate. L'application qu'on apporte à l'examiner, eſt un moyen preſque ſeur de s'y méprendre. Ainſi Madame de

Digitized by Google

Tournon donnoit à toutes les actions de Sansac, le sens qui convenoit le mieux aux sentimens qu'elle avoit pour luy.

Mais elle ne put joüir longtemps de son erreur. Il luy laissa le triste loisir de faire des reflections distinctes ; elle vit la difference du procedé qu'il tenoit au sien. Enfin, comme il avoit peu d'application aux actions de la Comtesse, & qu'il croyoit qu'elles ne partoient que

Digitized by Google

de l'amitié, parce qu'il ne sentoit rien de plus pour elle, il luy proposa lorsque quelques jours furent passez, d'aller avec elle chez Madame de Roye. Cette proposition fit ouvrir les yeux à Madame de Tournon, & elle demeura persuadée qu'il estoit amoureux de Mademoiselle de Roye, lorsqu'elle luy eut parlé de cette belle personne. La honte de s'être trompée, la douleur d'aimer en vain, & le dé-

Digitized by Google

pit de voir triompher Mademoiſelle de Roye qu'elle haiſſoit, ne pouvoient demeurer ſans effet dans le cœur de Madame de Tournon ; cependant ſa diſſimulation naturelle l'empêcha d'êclater. Elle luy promit de faire la partie qu'il luy propoſoit, mais elle s'eſtoit déja apperçûë que Madame de Roye avoit quelque chagrin contre les Sanſacs. Elle luy écrivit que le Marquis l'avoit priée de le mener

chez elle. Madame de Roye qui aprés les propropoſitions qui s'eſtoient faites, & ce qu'elle avoit dit à la Reine, ſentit qu'elle ſeroit aſſez embaraſſée de cette viſite, répondit promptement à Madame de Tournon, pour l'engager à détourner Sanſac de ce deſſein. Madame de Tournon qui en écrivant à Madame de Roye, n'avoit cherché qu'à s'attirer cette réponſe, montra la Lettre à Sanſac, comme

à

Digitized by Google

à un amy pour qui elle n'avoit rien de caché.

Sanſac, que ce méchant ſuccés chagrina, ne conſulta plus la Comteſſe ſur une choſe dont il n'étoit pas temps de lui découvrir le motif; il voulut aller chez Madame de Roye, mais il ne vit point ſa fille, quoiqu'il l'eût demandée. On lui dit qu'elle ſe portoit mal; il y retourna une ſeconde fois, & on refuſa encore de la lui laiſſer voir, ſur des pretextes

Digitized by Google

qui luy parurent peu vrayſemblables. Il ſçeut que Monſieur d'Amboiſe étoit avec elle, de ſorte que honteux du peu de ſuccés de ſes viſites, & deſeſperé d'avoir un Rival plus heureux que luy, il prit la reſolution de quitter Paris, & il alla à une de ſes Terres qui en étoit fort éloignée.

Mademoiſelle de Roye que la precipitation avec laquelle on l'avoit remenée à la campagne, avoit

Digitized by Google

roûjours inquietée, & qui voyoit avec chagrin qu'on l'empêchoit de recevoir les viſites de Sanſac, penſa que peut-eſtre Madame de Roye avoit découvert ſes ſentimens pour luy, & elle en étoit dans une honte & dans un accablement extrêmes.

Monſieur d'Amboiſe lui marquoit combien il étoit affligé de luy voir cette mélancolie, ſans toutefois s'en plaindre, & ſans luy marquer qu'il pouvoit en

partie la penetrer. Une conduite ſi reſpectueuſe toucha Mademoiſelle de Roye, & la pitié ſucceda à ſa haine, mais l'amour ne ſucceda point à la pitié.

Il eſtoit trop innocent de la conſpiration du Prince de Condé, pour en eſtre accusé longtemps, & il en eſtoit alors preſque juſtifié. Mademoiſelle de Roye vit qu'elle alloit l'épouſer, il en uſoit d'une maniere qui meritoit quelque douceur de ſa part, & il luy

Digitized by Google

sembla que le devoir suppléroit aux mouvemens de son cœur.

Un jour que la tristesse du Comte d'Amboise étoit extraordinaire, elle luy dit plus de choses obligeantes qu'elle ne luy en avoit jamais dit, mais elles ne firent que redoubler le chagrin de cét Amant. Eh ! Mademoiselle, lui dit-il, ne vous contraignez point ; ces dehors étudiez ne me rendent pas moins à plain-

dre, vous affectez de me marquer de la bonté, & que je ſerois heureux, ſi vous en aviez aſſez pour chercher à me la cacher ! Ce diſcours embaraſſa Mademoiſelle de Roye, il étoit aſſez fondé pour luy cauſer un peu de deſordre, elle fut longtemps ſans répondre, & Monſieur d'Amboiſe s'enhardiſſant par ce ſilence, ou plûtôt ſe confirmant dans ſes ſoupçons, n'eut plus la force de les empêcher

Digitized by Google

de paroiſtre. Mademoiſelle, luy dit-il, je ne vois que trop que je vous ſuis indifferent, pourquoi ne voulez-vous pas que je le voye? Ayez du moins de la ſincerité, ſi vous n'avez pas de tendreſſe. Je ſuis reduit au point de vous étre obligé, ſi vous m'avouëz que vous ne m'aimez pas. Il accompagnoit ces paroles de larmes: Mademoiſelle de Roye en fut vivement penetrée. Pourquoy cette contrainte éter-

nelle ? Elle n'eſtoit point encore ſa femme. Une pareille confidence ne pouvoit ſervir qu'à la dégager & à la mettre dans la liberté de ſuivre ſes ſentimens.

Si la plus grande eſtime qui fut jamais, lui dit-elle.... Non Mademoiſelle, interrompit-il, toute voſtre eſtime ne ſçauroit me conſoler de vôtre indifference, mais ajoûta-t-il, preſſé par ſa jalouſie, ſi quelque choſe pouvoit

Digitized by Google

l'adoucir, ce seroit une confiance sans reserve, elle m'est bien deuë pour me recompenser de tout ce que vous ne me donnez pas. Quelle est cette confiance que vous demandez encore, luy dit Mademoiselle de Roye? Il me semble que je vous en marque beaucoup. Ah! Mademoiselle, lui dit-il, ce n'est point assez, marquez m'en davantage, c'est me punir de ma curiosité, que de la satisfai-

Digitized by Google

re, & toute la grace que je vous demande, c'eſt que vous m'appreniez mon malheur tout entier. N'ai-je point de Rival? Avoüez-le moy. Devez-vous douter que je ne ſois indifferente, lui dit Mademoiſelle de Roye, puiſque vous ne m'avez pas renduë ſenſible, vous qui m'eſtiez deſtiné? Helas, Mademoiſelle, lui dit il, voſtre cœur pouvoit eſtre prevenu.... Prevenu, luy dit Mademoiſelle de Roye?

Digitized by Google

connoiſſois-je quelqu'un avant que d'eſtre engagée avec vous ? Eh ! Mademoiſelle, interrompit-il, emporté par ſa jalouſie, n'aviez vous vû perſonne avant moy ? Il ne faut qu'un moment pour faire naître l'amour.

A ce mot qui marquoit ſi preciſement ce qui s'étoit paſſé dans le cœur de Mademoiſelle de Roye, une ſi grande rougeur lui couvrit le viſage, que Monſieur d'Amboiſe ne

douta plus de ſa diſgrace; il s'appuya ſur un ſiége, ne pouvant ſupporter ſa douleur. Que me faites-vous enviſager, Mademoiſelle, lui dit-il? Eh! qu'il faut vous reſpecter pour vous marquer de la moderation, en découvrant que vous avez pour un autre les ſentimens qui m'étoient dûs par la violente paſſion que j'ay pour vous! Mademoiſelle de Roye que ces paroles penetrerent juſqu'au fonds de l'a-

Digitized by Google

me, ne pût retenir ſes larmes, & elle marquoit une ſi vive douleur, que Monſieur d'Amboiſe, malgré ſon deſeſpoir, fut touché de l'eſtat où il l'avoit miſe. Il la regarda avec toute la timidité que lui donnoit la pensée de lui avoir déplû, & il ſembloit par ſon ſilence, lui faire reparation d'avoir trop parlé. Enfin il lui demanda pardon de ce qu'il avoit dit, ou pluſtoſt de ce qu'il avoit vû. Mademoiſelle

Digitized by Google

de Roye estoit dans un desordre extraordinaire. Son trouble & sa rougeur l'avoient trahie si cruellement, qu'elle n'osoit regarder monsieur d'Amboise sans la derniere confusion, de sorte que ne sçachant que lui répondre, & ayant du chagrin contre lui, elle se retira dans son cabinet en le priant de la laisser en paix & de l'oublier.

Quels ressentimens n'eut point monsieur d'Amboise

contre celui qui lui enlevoit le cœur de sa Maîtresse, & que s'il en avoit suivy l'impetuosité, il se seroit porté à de cruelles extrêmitez contre lui ! mais il pensa que dans cette occasion un éclat lui attireroit toute la haine de Mademoiselle de Roye, & qu'il ne falloit point abuser d'un secret dont elle lui avoit découvert une partie, & qu'elle lui avoit laissé penetrer tout entier. Il se re-

Digitized by Google

preſentoit les larmes qu'il lui avoit vû répandre, & cette idée arrêtoit ſa vengeance, quoiqu'elle augmentaſt ſon chagrin.

Ils furent quelque temps ſans ſe voir; le Comte d'Amboiſe eſtant ſur de ne pas plaire à Mademoiſelle de Roye, & l'ayant en quelque ſorte offencée, n'oſoit ſe montrer à ſes yeux; Mademoiſelle de Roye n'apprehendoit pas moins de recevoir de ſes viſites. Il n'eſt point d'hom-

Digitized by Google

d'homme plus fâcheux qu'un Amant jaloux, quand il a raiſon de l'être, & droit de le témoigner.

Comme madame de Roye s'apperçut que monſieur d'Amboiſe ne venoit plus chez elle ! Elle en demanda la raiſon à ſa fille, & ſoupçonnant par l'embarras de cette jeune perſonne, qu'il y avoit eu quelque démêlé entr'eux, elle lui dit qu'elle vouloit qu'on le menageaſt, luy

Digitized by Google

remit devant les yeux ce qu'asseurement il lui seroit un jour, & même lui ordonna de faire dire au Comte, par un de leurs amis communs, qu'elle seroit bien aise de le voir. Il falut que Mademoiselle de Roye obéît, mais elle en fut plus revoltée contre lui.

Monsieur d'Amboise sentit bien qu'il ne devoit pas penetrer plus loin que l'apparence qui lui étoit favorable ; encore qu'il

craignît de voir Mademoiselle de Roye, il ne laissa pas d'aller chez elle le lendemain avec empressement. Il la trouva seule dans sa chambre, la teste appuyée sur une de ses mains, & dans une réverie si profonde, qu'à peine s'en tira-t-elle par le bruit qu'il fit en entrant. La pensée que le Marquis de Sansac l'occupoit à ce point, renouvella la jalousie du Comte d'Amboise. Mademoiselle, lui dit-il,

Digitized by Google

en soupirant, que ceux qui peuvent vous faire rêver, sont heureux, & qu'on est à plaindre quand on est...

Mademoiselle de Roye fut fachée qu'il commençast ce discours. Le commandement de Madame de Roye l'avoit mise dans une disposition chagrine, de sorte que le regardant avec quelque dépit, je n'ay rien à vous répondre, lui dit-elle, tout ce que je dirois vous seroit suspect,

Digitized by Google

mais je prévois les malheurs que vôtre défiance me prepare. Vous preparer des malheurs, Mademoiſelle, lui dit-il, eſt-ce à moy que vous parlez? Oüy, lui dit-elle, je ne dois point me flater, vous avez eu des commencemens de jalouſie, que j'ay peut-eſtre augmentée par ma faute, je ne puis plus penſer que vous ne me haïſſiez point.

Helas, Mademoiſelle, lui dit-il, ce n'eſt pas ma

haine que vous craignez, vous ne craignez que mon amour ; mais enfin je ne me trouve plus digne de vous, puiſque je n'ay pû vous plaire ; c'eſt aſſez, je ne vous contraindray pas davantage, je vous fuiray, puiſque c'eſt la ſeule marque de paſſion qui vous puiſſe eſtre agreable de moy. Je vous aimeray toujours avec un amour violent, & je ne vous verray jamais.

Mademoiſelle de Roye

ne lui en demandoit pas tant, mais le chagrin où elle l'avoit vû, & la disposition où il lui paroissoit estre de se dégager, lui donna la hardiesse de le lui proposer. Elle lui representa avec douceur, qu'il estoit desormais impossible qu'il fût content en l'épousant, que puisqu'il avoit eu des soupçons une fois, il en auroit toujours, & qu'elle l'estimoit trop pour vouloir le rendre malheureux.

Digitized by Google

Enfin, peu à peu elle essaya de le porter à retirer la parole qu'il avoit donnée à Madame de Roye. Il estoit dans un desespoir qui ne lui permettoit pas de répondre. Ses yeux estoient attachez sur Mademoiselle de Roye. Il ne s'étoit point attendu qu'on ne le r'assureroit pas. Songez vous bien à ce que vous exigez de moy, Mademoiselle, lui dit-il, songez vous bien que je vous aime, & le

plus

Digitized by Google

plus grand effort demon amour, eſt-il dû à la plus cruelle preuve de vôtre indifference ? Vous pouvez me refuſer, luy dit triſtement Mademoiſelle de Roye. Eh ! Puis-je vous déſobéïr, lui dit-il en ſe levant, vôtre cœur ne conſent point à mon bonheur, en voudrois-je malgré lui ? Mais du moins, Mademoiſelle, jugez de l'excés de ma tendreſſe, par ce qu'elle me fait faire contre moy.

Digitized by Google

Il retourna à Paris, d'où il écrivit à Madame & à Mademoiſelle de Roye, pour leur dire un éternel adieu. Il prioit Madame de Roye de lui pardonner s'il partoit ſans la voir, & s'il répondoit ſi mal aux intentions qu'elle avoit bien voulu avoir en ſa faveur, mais que l'éloignement que Mademoiſelle de Roye avoit pour lui, y mettoit un obſtacle invincible, que le mariage ne pouvoit faire ſon bon-

Digitized by Google

heur, s'il ne faisoit celui de la personne qu'il aimoit, & qu'il alloit porter sa douleur dans des lieux éloignez pour se guerir, s'il se pouvoit, par l'absence. En effet, peu de jours aprés, s'étant absolument justifié d'estre entré dans la conspiration du Prince de Condé, il passa en Angleterre avec la permission du Roy.

Madame de Roye étoit fort mécontente de ce qu'un mariage qu'elle

Digitized by Google

avoit ſi ardemment ſouhaité, trouvoit de pareils obſtacles. Elle avoit une ſi parfaite eſtime pour Monſieur d'Amboiſe, qu'il lui ſembloit qu'il n'y avoit que lui qui fût digne de ſon alliance. Elle parla à ſa fille avec reſſentiment, & lui dit, qu'elle ne meritoit pas d'être aimée du Comte, & qu'elle ſeroit bien punie de ſa froideur pour lui, lors qu'elle épouſeroit quelqu'un, qui en auroit pour elle. Elle eſ-

ſuya l'indignation de ſa mere avec chagrin, mais ces menaces lui faiſoient peu de peur ; Elle ſongeoit que Sanſac alloit profiter de la liberté où d'Amboiſe l'avoit laiſſée, mais elle ne ſçavoit pas ce qui s'étoit deja paſſé à cette occaſion.

Madame de Roye la remena à Paris, & le bruit s'étant repandu de ſa rupture avec Monſieur d'Amboiſe, tous ceux qui pouvoient pretendre à elle

Digitized by Google

ſongerent à l'obtenir.

Le Comte de Sancerre qui avoit eu de l'inclination pour elle, dés le méme inſtant qu'il l'avoit veuë, n'étoit point alors en France. Le Marquis de Sanſac qui ignoroit que Monſieur d'Amboiſe ſe fût degagé, eſtoit encore aux Terres de ſon pere, mais il ne fut pas long-temps ſans l'apprendre.

Entre tous ceux qui ſongerent à Mademoiſelle de Roye, le Vicomte de Ta-

Digitized by Google

vanes fut le plus empreſſé, & il fit des propoſitions pour l'épouſer. Si toſt qu'elle fut à Paris, Madame de Tournon l'appuya de tout ſon pouvoir. Il lui étoit d'une extrême importance que ce mariage fût arreſté avant que Sanſac eût ſceu que le Comte d'Amboiſe ne pretendoit plus à Mademoiſelle de Roye. Elle exagera à Madame de Roye tous les avantages de ce party. Le Vicomte de

Tavanes poſſedoit de grands biens, & cherchoit encore à les augmenter, de ſorte qu'il regardoit plus Mademoiſelle de Roye par ceux qui lui étoient deſtinez, que par ſa beauté.

Madame de Roye qui n'avoit rien de caché pour Madame de Tournon, lui avoit confié toute la conduite du Comte d'Amboiſe, à l'égard de ſa fille, & l'avoit priée de découvrir ſi cette jeune per-

Digitized by Google

ſonne n'avoit point quelque ſecrette inclination. Quoique ſes ſoupçons euſſent d'abord tombé ſur le Marquis de Sanſac, le refus qu'elle avoit fait de lui, la mettant hors d'état de renoüer avec bienſéance, lui donnoit de l'éloignement pour ce mariage.

Madame de Tournon ne croyoit que trop que puiſqu'il aimoit Mademoiſelle de Roye, il en étoit aimé, & elle n'en cher-

Digitized by Google

choit point d'autre certitude. Cependant elle dit à Madame de Roye qu'aprés l'avoir examinée, elle lui trouvoit de l'indifference pour tous les hommes, & méme beaucoup pour Sanſac en particulier; qu'apparemment trop d'amour de la part du Comte d'Amboiſe, l'avoit empéché d'épouſer une perſonne incapable de ſentir jamais de paſſion, ny méme de connoiſtre les ſentimens qu'on avoit pour

Digitized by Google

elle. Enfin elle lui conſeilla fortement d'accepter le Vicomte de Tavanes pour gendre. L'affaire ſe traita avec un grand ſecret, elle auroit eſté promptement achevée, ſi la maladie du Roy n'euſt ſuſpendu toutes choſes.

Il fut ſaiſi à la Chaſſe, d'un mal de teſte ſi violent & ſi extraordinaire, que d'abord on en appreheda les ſuites. Le péril où il eſtoit, r'appella à Paris tous ceux qui s'inte-

Digitized by Google

reſſoient pour ſa vie. Le Marquis de Sanſac y revint avec empreſſement. Le Comte d'Amboiſe quoiqu'il fût à peine arrivé en Angleterre, retourna en France. Cette maladie fut auſſi funeſte que violente. Le Roy mourut en huit jours, & ſa mort fit prendre une nouvelle face à toutes choſes. La Reine Marie Stuart perdit toute l'autorité qu'elle s'étoit acquiſe. Catherine de Medicis fut declarée Re-

gente durant la minorité de Charles IX. & devint abſoluë. Le Prince de Condé qui avoit eſté arreſté pour la conſpiration dont on le croyoit le chef, fut mis en liberté; il conſervoit toûjours beaucoup d'eſtime pour d'Amboiſe, & quoiqu'il n'euſt pû le faire entrer dans ſes deſſeins, il ne l'en avoit pas moins aimé.

Le Marquis de Sanſac parla à Mademoiſelle de Roye le lendemain qu'il

Digitized by Google

fut à Paris; elle estoit chez Madame de Tournon, où il y avoit beaucoup de monde, & elle étoit un peu écartée des autres, de sorte qu'il trouva moyen de se placer auprés d'elle, sans que Madame de Tournon pût s'y opposer.

Il demanda pardon à Mademoiselle de Roye des propositions qu'il avoit fait faire à sa mere, avant que de l'avoir consultée; il en accusa la violence de

Digitized by Google

ſa paſſion, & il lui dit que ce qu'il avoit appris de ſa haine pour lui, & le refus de Madame de Roye l'en puniſſoient aſſez. Mademoiſelle de Roye fut ſurpriſe de ce diſcours. Vous m'apprenez des choſes ſi nouvelles, lui dit-elle, que je ſuis embarraſſée à y répondre ; j'ignore la haine que j'ay pour vous, comme tout le reſte.

Madame de Tournon qui le vit attaché à parler à Mademoiſelle de Roye,

Digitized by Google

feignant de ne s'en appercevoir pas, la fit approcher d'elle, lui disant qu'elle estoit trop éloignée du reste de la Compagnie.

Lors que Mademoiselle de Roye fit reflexion sur ce qu'il lui avoit dit, elle crut que ces propositions s'estoient faites ce mesme jour, & que des raisons de haine ou d'interst, avoient déterminé sa mere à un refus ; ainsi elle concluoit qu'elle n'épouseroit point Sansac, dans le

Digitized by Google

le temps qu'elle s'assuroit d'en estre tendrement aimée.

Ce Marquis cependant reprenoit des esperances; il voyoit qu'il n'estoit point haï. Il comprenoit mesme que peut-estre Madame de Roye en le refusant si cruellement, n'avoit cherché qu'à tenir parole à Monsieur d'Amboise, & que les choses ayant changé, une seconde tentative pourroit réussir. Il voulut engager son

pere dés le lendemain à parler à Madame de Roye, mais il le trouva si penetré de la mort du Roy, dont il avoit esté Gouverneur, qu'il n'en put mesme estre écouté.

Ce Marquis estoit trop amoureux pour ne pas craindre d'estre prevenu par ses Rivaux. Il connoissoit le pouvoir que Madame de Tournon avoit sur l'esprit de Madame de Roye ; il lui déclara son amour, & il la conjura de

parler en ſa faveur, en attendant que ſon pere pût entrer dans cet affaire. Madame de Tournon fut outrée de cette confidence, mais elle prit le party de diſſimuler, & elle ſçavoit bien qu'elle devoit peu craindre qu'il réuſſiſt. Elle l'aſſura qu'il ne tiendroit pas à elle qu'il ne fût heureux. Il la crut, & il alla cependant voir Madame de Roye dés ce meſme jour, mais bien des cho-

Digitized by Google

ſes s'eſtoient paſſées, qu'il ignoroit.

Si-tôt que Monſieur d'Amboiſe avoit eſté revenu d'Angleterre, il avoit eſté chez cette Comteſſe qui l'avoit receuë avec beaucoup d'amitié. Elle venoit d'apprendre à ſa fille qu'elle la deſtinoit au Vicomte de Tavanes, & cette nouvelle lui avoit donné une ſi vive douleur, qu'elle n'avoit eu que le temps de lui répondre, qu'elle lui obéïroit toû-

Digitized by Google

jours, & elle eſtoit ſortie de la chambre de ſa mere, pour donner un cours libre à ſes larmes.

Lors qu'elle vit qu'elle n'avoit évité d'épouſer le Comte d'Amboiſe, que pour eſtre au Vicomte de Tavannes, elle fut inconſolable. Sa perſonne lui avoit toûjours déplû, & ſon deſſein le lui rendoit odieux. Elle penſoit que la parfaite eſtime qu'elle avoit pour le Comte d'Amboiſe, lui pouvoit

Digitized by Google

tenir lieu d'amour, & qu'il lui auroit eſté plus ſupportable d'eſtre à lui, puiſqu'elle ne croyoit plus épouſer Sanſac, que d'eſtre au Vicomte de Tavanes. Enfin, le mal paſſé ne lui paroiſſoit plus un mal, & elle ne donnoit ce nom qu'au preſent.

Madame de Roye voulant faire connoiſtre à d'Amboiſe qu'il n'avoit point perdu ſa confiance, ne lui fit point un ſecret du mariage de Monſieur

Digitized by Google

de Tavanes avec ſa fille, & elle lui en parla comme d'une choſe qui ſeroit bien-tôt concluë. Mais que ne produiſit point cette nouvelle dans l'eſprit de Monſieur d'Amboiſe ? Mademoiſelle de Roye alloit épouſer un homme qu'il ſçavoit bien qu'elle n'aimoit pas. La penſée de la perdre ſans retour, & de la voir poſſeder par un mary qui l'avoit ſi peu meritée, excitoit en mé-

me temps ſon déſeſpoir & ſon indignation.

Il demanda à Madame de Roye la permiſſion de voir ſa fille, & il alla la trouver à ſon appartement. Elle eſtoit dans un état ſi triſte, qu'il n'avoit pas beſoin de ſon amour pour en eſtre ſenſiblement touché. Son viſage eſtoit couvert de larmes qui ne diminuoient point ſa beauté. Vous eſtes témoin de ma douleur, lui dit-elle, ſentant qu'elle ne pouvoit

pouvoit cacher ſes pleurs) & vous ſçaurez bien-toſt ce qui l'a causé. Je ne le ſçais peut-eſtre déja que trop, lui dit-il, Mademoiſelle, & j'oſe dire que je ſens plus encore les maux que vous ſentez, que je n'ay jamais ſenty tous ceux que vous m'avez faits. Que vôtre honneſteté m'eſt cruëlle, lui dit Mademoiſelle de Roye, que ſon chagrin faiſoit parler! Cachez-la moy par pitié, afin que je con-

Digitized by Google

noiſſe moins le prix de ce que j'ay perdu. Que me dites-vous Mademoiſelle, lui dit-il? Je n'ay point acquis aſſez d'indifference, pour pouvoir entendre tranquilement ces paroles de vôtre bouche. Je ne cherche point à vous flater, lui dit elle, mais il eſt vray que je me repentiray toute ma vie du procedé que j'ay eu avec vous, & que je me trouveray trés-malheureuſe d'épouſer le Vicomte

Digitized by Google

de Tavanes. Ah ! Mademoiſelle, lui dit le Comte d'Amboiſe, je ne ſçaurois me plaindre de ma diſgrace, puis qu'elle m'attire des paroles ſi obligeantes. Eſt-il poſſible que vous me puiſſiez preferer à quelqu'un ? Je ne l'aurois jamais ſceu, ſi vous ne m'aviez forcé de renoncer à vous ; mais quelques obſtacles que j'aye mis à mon bonheur, peut-eſtre il ne me ſeroit pas impoſſible de les vaincre, ſi

Digitized by Google

vous y consentiez. Vous auriez mon consentement avec bien de la facilité, s'il y faisoit quelque chose, lui dit Mademoiselle de Roye, qui ne voyoit encore que le suplice d'épouser Tavanes. Monsieur d'Amboise fut si transporté de la joye que lui donnoient ces paroles, qu'il ne vit rien de ce qui pouvoit la troubler. Les soupçons qu'il avoit eus de Sansac, s'effacerent de son esprit. Il trouva qu'il

Digitized by Google

les avoit pris sur des fondemens legers. Madame de Roye lui avoit parlé du mariage de Tavanes, comme d'une chose avancée, mais non pas concluë absolument. Il alla trouver le Prince de Condé, il le conjura de parler à Madame de Roye, parce qu'il eût esté embaraſſé à lui parler lui-même, à cause de l'irregularité qui pouvoit paroiſtre dans son procedé. Ce Prince qui avoit bien voulu entrer

dans les détails de ſa paſſion, dés qu'elle avoit commencé, ſaiſit cette occaſion de lui rendre un office. Il alla voir Madame de Roye, & il l'engagea aiſement à rentrer dans ſes premieres liaiſons avec le Comte d'Amboiſe, qu'elle avoit toûjours plus eſtimé que tous les autres hommes. Elle dit à ſa fille que s'il eſtoit vray qu'elle eût de l'éloignement pour le Vicomte de Tavanes, elle n'iroit pas

Digitized by Google

plus avant avec lui, & qu'elle reprendroit ſes premiers engagemens avec Monſieur d'Amboiſe.

Mademoiſelle de Roye qui n'avoit ſongé d'abord qu'à n'épouſer pas Tavanes, vit qu'elle avoit ſeulement changé de malheur; celui-cy eſtoit moindre à la verité, mais il eſtoit aſſez grand pour la mettre au déſeſpoir. Enfin elle ſe l'étoit attiré, il n'y avoit pas moyen qu'elle l'évitât, & elle dit à ſa mere, qu'elle

Digitized by Google

lui obéïroit ſans répugnance.

Madame de Royè fit naître des dificultez ſur le mariage du Vicomte de Tavanes, & comme elle ne lui avoit point encore donné de parole, elle le rompit ſans qu'il parût qu'elle en eût eu le deſſein.

Madame de Tournon qui eſtoit trop avant dans ſa confidence, pour ignorer ce qui ſe paſſoit, lui fit les propoſitions de San-

Digitized by Google

ſac, lors qu'elle vit qu'il n'y avoit plus rien à eſperer pour lui, de ſorte qu'il fut une ſeconde fois refuſé. Cette Comteſſe le lui apprit avec toute la malice dont elle eſtoit capable. Elle lui fit confidence des deſſeins de Tavanes & de leur progrez, en lui diſant enſuite que Mademoiſelle de Roye n'avoit pû ſoûtenir la penſée d'être à un autre qu'à d'Amboiſe ; qu'une legere cauſe les ayant brouillez, leur

raccommodement avoit eſté aiſé, & qu'elle avoit engagé elle-même ſon Amant à faire parler à ſa mere. La choſe eſtoit vraye en apparence. Elle la conta de la même maniere à quelques perſonnes, afin qu'on le redît encore à Sanſac. Il entra dans un violent dépit contre Mademoiſelle de Roye; il l'accuſa de l'avoir trompé par ſa fauſſe douceur. Il s'accuſa de s'être voulu tromper ſoi-même. Il examina

Digitized by Google

combien les choses qui l'avoient flaté, estoient foibles. Enfin, il s'abandonna au désespoir aussi facilement qu'il s'étoit abandonné à l'esperance, & il cessa de voir Mademoiselle de Roye.

Elle avoit pris une resolution qu'elle avoit de la peine à soûtenir, sa tristesse estoit extraordinaire, & d'Amboise n'estoit pas assez heureux pour ne la point penetrer. Les soupçons qu'il avoit eus de

Digitized by Google

Sanſac, lui rentroient dans l'eſprit ; cependant la preference qu'elle lui avoit donnée ſur le Vicomte de Tavanes, & les choſes flateuſes qu'elle lui avoit dites à cette occaſion, venoient le ſoûtenir contre ſes defiances ; & ſi ces reflexions troubloient le bonheur qu'il attendoit, elles ne l'empêchoient pas de l'attendre.

Tout ſe diſpoſoit pour ſon mariage, Mademoiſelle de Roye avoit beau-

coup d'égards pour lui; mais quand elle estoit seule, elle en dédommageoit Sansac par un torrent de larmes. Elle se regardoit elle-même comme la cause de ses malheurs. Jamais elle ne s'étoit veuë si preste d'entrer dans un engagement, contre lequel tout son cœur se revoltoit. Elle ne put soûtenir ces diverses agitations, & elle tomba malade.

Quel désespoir pour Monsieur d'Amboise! Il

Digitized by Google

ne pouvoit douter que sa maladie ne fût l'effet du chagrin qu'elle avoit de l'épouser. Il se sentoit neanmoins entraîné à la voir tous les jours, & il la voyoit pleine d'honnêteté pour lui. Malgré les maux qu'elle lui causoit, il l'estimoit davantage, & il ne l'aimoit pas moins; au contraire l'admiration & la pitié se joignant à ses autres sentimens, rendoient sa passion plus forte, mais en méme temps

Digitized by Google

plus capable de raiſon. Le moyen de contraindre une perſonne qui ſe contraignoit elle-méme pour l'amour de lui ? Il vit qu'il devoit ſe dégager une ſeconde fois, mais en rendant Mademoiſelle de Roye à elle, il la mettoit entre les mains de ſon Rival. Cette penſée le faiſoit trembler, & il ne reſolluoit rien.

Cependant la maladie de Mademoiſelle de Roye augmentoit. Il ſentit alors

Digitized by Google

qu'il l'aimoit assez pour ne la disputer pas davantage aux dépens de sa vie. Il vit qu'il faloit la ceder à son Rival, qu'elle ne pouvoit estre que malheureuse avec un autre. Il crut qu'il estoit capable de cet effort. Il se flata même qu'une action extraordinaire produiroit peut-estre un effet extraordinaire, & que s'il ne ramenoit pas Mademoiselle de Roye vers lui, en faisant pour elle une chose

dont

dont un autre ne pouvoit estre capable, il rendoit du moins tous les autres hommes indignes d'en être aimés. Enfin il se formoit du debris de toutes ses esperances, une nouvelle sorte d'espoir. Toûjours il pensa qu'il empoisonneroit le bonheur de son Rival, en lui donnant luy-méme sa maîtresse. Mais aprés tout, ce n'estoiét que des idées. Son cœur ne goûtoit point ses raisons, & il lui auroit en-

Digitized by Google

core esté plus aisé de faire la chose, que de la resoudre.

Il alla voir Mademoiselle de Royale lendemain. Il remarqua qu'elle pleuroit, quoiqu'elle essayast de cacher ses larmes, & de montrer un visage ouvert & tranquile. Il est difficile de se representer l'état où il se trouva. L'effort qu'on se faisoit pour lui, le portoit à celui qu'il se devoit faire. L'amour, la pitié, le desespoir formoient

Digitized by Google

mille combats dans ſon ame. Il demeura long-temps ſans parler ; mais enfin regardant Mademoiſelle de Roye avec des yeux baignez de larmes, Mademoiſelle, luy dit il, vous avez eu juſqu'ici plus de force que moy. Je tremble de mon projet, mais peut-eſtre je l'executeray. Vous me donnez l'exemple de mourir, s'il le faut en ſe contraignant. Eh bien, ç'en eſt fait, il faut m'arracher

Digitized by Google

à moy-méme; ne me cachez point vos ſentimens pour Sanſac. Je veux tout entreprendre pour luy faire obtenir un bonheur dont vous le jugez plus digne que moy, auſſi-bien puis-je eſtre plus malheureux que je le ſuis. Je vous plairay du moins en vous donnant à mon Rival. Il remarquoit pendant ce diſcours une impreſſion de joye ſur le viſage de Mademoiſelle de Roye,

Digitized by Google

qu'il ne lui avoit jamais veüe. Il se désespéroit de ce qu'il alloit faire, sans neanmoins s'en repentir. Il est des momens où l'on semble agir par une force superieure; ce qu'il faisoit tenoit plus du Heros que de l'Amant, & le rendoit digne en même temps de pitié & d'envie. Je pars, lui dit-il, Mademoiselle, pour un dessein qui ne s'achevera pas s'il se retarde, & toute la grace que je vous demande, c'est de

Digitized by Google

n'oublier point en me voyant, que je ſuis le plus malheureux de tous les hommes pour l'amour de vous. Mademoiſelle de Roye ne put reſiſter à ces divers mouvemens, la ſurpriſe, la crainte, la honte agitoient ſon cœur. Sa fiévre en un inſtant redoubla ſi conſiderablement, qu'on jugea que ſa vie alloit eſtre dans un trés-grand danger. Il n'en faloit pas tant pour déterminer Monſieur d'Am-

Digitized by Google

boise. Il courut à l'appartement de Madame de Roye, il lui apprit le péril où estoit sa fille, & la passion qu'elle avoit dans le cœur. Il la conjura de n'avoir plus d'égards pour luy, & de ne songer qu'à Mademoiselle de Roye. Cette mere aimoit veritablement sa fille. La maladie de cette jeune personne la mettoit dans une cruelle inquietude, & tout ce qui pouvoit contribuer à sa guerison, lui paroissoit

Digitized by Google

agreable. Elle marqua à Monſieur d'Amboiſe combien elle eſtoit touchée de ſa generoſité, & lui donna des louanges auſquelles il eſtoit peu ſenſible. Il vit qu'il réüſſiſſoit trop aiſément dans ce qu'il entreprenoit. Il quitta Madame de Roye, & il alla ſe renfermer chez lui, où il s'abandonna à tout ce que le déſeſpoir à de plus affreux. Quand il ne ſe vit plus rien à faire, il penſa à ce qu'il avoit fait;

il

il enviſagea à loiſir le mariage de Madlle de Roye & du Marquis de Sanſac, auquel il n'y avoit plus d'obſtacles. Il vit qu'il l'avoit lui-même livrée à celui qu'il devoit le plus craindre qui ne la poſſedaſt, & il fut mille fois ſur le point de le punir de ce qu'il venoit de faire pour lui, & de l'empécher par ſa mort d'obtenir un bien qu'il venoit de lui abandonner. Enſuite il ſe repreſentoit l'état où il

Digitized by Google

avoit vû Mademoiſelle de Roye. Cette idée le retenoit, mais il voyoit à quel excés la pitié l'avoit porté. Il revenoit comme d'un ſonge, & il avoit peine à croire ce qu'il avoit eſté capable d'executer. Il ſongea que Mademoiſelle de Roye perdroit le ſouvenir de ce qu'il avoit fait pour elle, & de ce qu'il lui en coûtoit, dans la joye qu'elle auroit d'eſtre à un homme qu'elle aimoit tendre-

Digitized by Google

ment. Cette réflection lui rendoit tout insupportable; il penſoit haïr Mademoiſelle de Roye autant que Sanſac, & il croyoit ne pouvoir jamais voir l'un non plus que l'autre.

Madame de Roye employa un des ſes amis qui l'étoit auſſi du Marquis de Sanſac, pour lui faire ſçavoir que Monſieur d'Amboiſe eſtoit abſolument dégagé d'avec Mademoiſelle de Roye, & que s'il faiſoit quelques démarches

Digitized by Google

pour l'obtenir, il n'y trouveroit plus d'obſtacles. Ce Marquis eſtoit trop amoureux pour ſonger aux refus qu'il avoit déja deux fois eſſuyés. L'avance que Madame de Roye lui faiſoit en eſtoit la réparation, mais il vouloit ſçavoir les ſentimens de ſa fille. Il alla chez cette Comteſſe; il vit Mademoiſelle de Roye, à qui la joye redonnoit la ſanté, que le chagrin lui avoit ôtée. Il ne lui fut pas dificile de con-

noître qu'il estoit aimé; il le comprit en partie par les choses qu'elle laissoit échaper, & plus encore par celles qu'elle évitoit de lui dire.

Le Marquis de Sansac apprit à son pere le changement favorable pour lui qui s'étoit fait dans l'esprit de Madame de Roye, mais il ne le trouva plus dans les mêmes dispositions pour son alliance. Le refus qu'elle avoit fait de son Fils, l'avoit irrité au

Digitized by Google

point de ne pouvoir jamais revenir de ſa colere; mais d'autres raiſons ſe joignoient encore à celle-là. Le Comte de Sanſac eſtoit haï de Catherine de Medicis, parce qu'il avoit eſté Gouverneur de François II. qu'elle n'avoit jamais aimé. Elle ſe plaignoit que ce Gouverneur l'avoit élevé dans une grande indépendance à ſon égard, & elle en avoit pris de l'éloignement pour ſon Fils méme. Elle eut

Digitized by Google

lieu de voir lorſqu'il mourut, combien ſes ſentimens eſtoient reſpectez de toute la Cour, excepté des Sanſacs. Le Corps du feu Roy fut porté à ſaint Denis ſans aucune pompe. Meſſieurs de Guiſe oncles de la Reine ſa femme, ne le ſuivirent meſme pas, & le Comte de Sanſac ſeul & ſon Fils, l'accompagnerent.

La Regente ne fut pas longtemps ſans marquer ſes reſſentimens au Comte

Digitized by Google

de Sanſac en pluſieurs rencontres. Il n'eſtoit plus appuyé de perſonne, il vit qu'il avoit beſoin d'étre ſoûtenu.

Mademoiſelle de Roye & meſme Madame de Roye qui ne s'occupoit que de ce qui convenoit à ſa fille, ayant toûjours eſté de la Cour de Marie Stuart, plus que de celle de Catherine de Medicis, n'eſtoient pas propres à le remettre en bonne poſture auprés d'elle. Il avoit d'autres veuës,

Digitized by Google

& il dit à ſon Fils, qu'aprés le refus déſobligeant que Madame de Roye avoit fait de le recevoir pour gendre, il devoit eſtre honteux de ſonger encore à le devenir, & il lui déclara qu'il ne conſentiroit jamais à ce mariage. Cét Amant ſe jetta aux pieds de ſon pere ; il lui dit que tout le bonheur de ſa vie dépendoit d'épouſer Mademoiſelle de Roye, mais il ne le fit pas changer de deſſein.

Digitized by Google

Le Marquis de Sanſac ſe revolta par cette dureté. Sa mere lui avoit laiſſé de grands biens, & quoique ceux de ſon pere fuſſent conſiderables, ils les ſacrifioit ſans peine à ſon amour. Il mit deux de ſes oncles dans ſon party, qui qui firent tous les pas qu'il falloit faire auprés de Madame de Roye, & dont les propoſitions furent receuës, mais à condition que le Marquis de Sanſac ſe raccommoderoit avec

Digitized by Google

ſon pere, avant qu'on achevaſt le mariage, & que leur traité ſeroit ſecret juſque-là.

Ce Marquis eut cependant la permiſſion de voir ſouvent Mad^lle de Roye dont la ſanté ſe rétabliſſoit chaque jour, & dont la beauté augmentoit encore depuis que ſon cœur étoit content. Elle ſentoit vivement ce qu'elle devoit au Comte d'Amboiſe. Elle auroit voulu lui marquer combien elle en eſtoit

Digitized by Google

touchée, & le dédommager s'il ſe pouvoit par ſa reconnoiſſance des ſentimens qu'elle n'avoit pas pris pour lui ; mais elle ne le voyoit plus, parce qu'il prenoit ſoin de l'éviter. Il ſçavoit cependant que ſon mariage avec Sanſac, n'eſtoit pas preſt à s'achever ; mais ſi cette penſée adouciſſoit ſa douleur, elle ne la lui ôtoit pas.

Mademoiſelle de Sanſac revint à Paris, elle apprit avec plaiſir l'action

Digitized by Google

de d'Amboiſe, & elle en parloit ſans ceſſe à Mademoiſelle de Roye. Un jour qu'elles ſe promenoient enſemble dans les jardins du Louvre, elles le rencontrerent qui eſtoit ſeul, & qui révoit ſi profondément, qu'il étoit proche de Mademoiſelle de Roye, ſans s'en appercevoir. Il continuoit à marcher, mais elle l'arréta. Vous voulez-bien, lui dit-elle, que je profite des occaſions que le hazard

Digitized by Google

me donne de vous marquer mes ſentimens; il y a longtemps que je les cherche en vain. Hé, Mademoiſelle, lui dit-il, il y auroit de la cruauté à vouloir me voir encore, je vous ſuis inutile. Il lui fit une profonde reverence, & il ſe retira ſans regarder Mademoiſelle de Sanſac. Elles furent ſurpriſes de cette fuite. Mademoiſelle de Sanſac eut de la colere de ce qu'il ne l'avoit pas ſeulement remar-

Digitized by Google

quée. Mademoiselle de Roye connut par la tristesse du Comte, & par sa promte retraite, combien sa passion estoit encore vive, & combien sa generosité avoit esté extraordinaire. Elle eut une très-sensible douleur d'avoir rendu un si honneste homme malheureux.

Il estoit au désespoir de l'avoir quitée si brusquement. Il craignit de l'avoir offencée, & qu'elle ne vinst à le haïr. Enfin il

Digitized by Google

avoit encore ſenty du plaiſir à la voir. Il s'en eſtoit privé de peur de s'y trop abandonner, mais qu'il trouvoit que ſa raiſon lui avoit eſté cruelle, & que pouvoit-il lui arriver de plus triſte, que d'eſtre haï de Mademoiſelle de Roye, & de ne la voir jamais? Cependant il ne voûloit plus aller chez elle, mais il ſentoit que ce lui ſeroit une douceur que de la rencontrer.

Sanſac trouvoit le retardement

tardement de son bonheur si insupportable, qu'il n'estoit guere moins affligé que lors qu'il estoit incertain d'estre aimé. C'étoit en vain qu'il pressoit Madame de Roye de consentir qu'il épousast sa fille, malgré le chagrin du Comte de Sansac, elle ne vouloit point lui laisser perdre une partie de sa fortune par trop de précipitation. L'estime que cette Comtesse avoit pour d'Amboise, lui faisoit sou-

Digitized by Google

haiter qu'il fût toûjours de ſes amis. Cependant quoiqu'elle fût fâchée de n'avoir plus aucun commerce avec lui, elle n'oſoit lui en faire des reproches, mais comme elle eut beſoin de lui dans une affaire conſiderable, elle le lui fit ſçavoir, & il ne put ſe diſpenſer d'aller chez elle. Il y retourna avec quelque peine & avec quelque plaiſir. Il trouva d'abord Mademoiſelle de Roye ſeule dans la cham-

Digitized by Google

bre de ſa mere, & il fut ſi frapé de cette veuë qu'il demeura cõme immobile.

Madame de Roye eſtoit dans ſon cabinet avec une perſonne de conſideration, lorſqu'il entra. Comme elles eſtoient occupées d'une affaire particuliere, elle vint au devant de lui le ſupplier de vouloir bien demeurer un momẽt dans ſa chambre avec ſa fille. Mademoiſelle de Roye fut d'abord embarraſſée de la preſence d'un hom-

Digitized by Google

me à qui elle avoit des obligations infinies, & qu'elle jugeoit par ce qui s'étoit passé de puis peu, que sa reconnoissance même pouvoit chagriner. Le désordre de Monsieur d'Amboise estoit extraordinaire, il se retrouvoit auprés d'une personne qu'il avoit esté contraint d'abandonner, qu'il adoroit toûjours, à qui il ne vouloit plus le dire, encore qu'il souhaitast qu'elle le sçeust, enfin avec une per-

sonne qui lui donnoit une cruelle jalousie, & qui lui inspiroit un respect extrême. Ils garderent quelque temps le silence l'un & l'autre ; elle le rompit neanmoins la premiere. Je ne sçaurois m'empêcher de me réjouir de vous voir, lui dit-elle, quoiqu'il me paroisse que vous ne soyez pas content d'estre ici. Mademoiselle, lui dit-il, est-il possible que la presence d'un malheureux que vous avez forcé de renon-

cer à vous, puiſſe ne vous pas eſtre deſagreable? Je ne vous y ay point contraint, lui dit Mademoiſelle de Roye, vous m'avez fait un ſacrifice volontairement. Hé, reprit-il, Mademoiſelle, vous mouriez ſi je ne vous l'euſſe fait. Vous ne pouviez ſoûtenir la penſée d'eſtre à moy. Je vous oſtois à celui ſans lequel vous ne pouviez vivre. Vous en dites beaucoup, interrompit Mademoiſelle

de Roye en rougiſſant. Hé, Mademoiſelle, lui dit-il, pourquoi cette retenuë & cette contrainte? Auoüez moy que vous aimez mon Rival. Je le ſçais, je le vois malgré vous, & la reſerve dont vous uſez, eſt un rafinement de tendreſſe dont je ſuis plus jaloux que de toute celle que vous me marqueriez avoir pour lui. Mais que vous dis-je, reprit-il, pourquoi vous montrer cette bizarerie? Je vous de-

mande pardon. Je vous aime, je vous aimeray toute ma vie. Je n'ay pû estre le maistre de ne vous point parler une fois de Sanſac, mais je ne vous en parleray plus. Je vous reſpecte aſſez pour reſpecter méme voſtre paſſion. Je me contraindray ſans ceſſe & je ne vous entretiendray jamais de la mienne. Mais la ſeule grace que je vous demande, c'eſt que vous me regardiez comme quelque choſe de plus qu'un

qu'un amy. Je vous regarde même, lui dit-elle, comme quelque choſe de plus qu'un Amant. Vous avez fait pour moy des choſes ſi peu ordinaires, que je ne puis avoir pour vous des ſentimens communs.

La conduite de ce Comte avoit eſté ſi digne d'admiration, & Mademoiſelle de Roye lui eſtoit ſi obligée, qu'elle crut lui devoir parler avec douceur, mais cependant d'une ma-

Digitized by Google

niere qui ne flataſt point ſon amour ; auſſi ces paroles le firent ſoupirer. Madame de Roye entra comme elle les achevoit. Cette Comteſſe apprit à Monſieur d'Amboiſe en quoi il pouvoit lui eſtre utile, & il lui promit de lui obéïr ponctuellement dans les choſes qu'elle ſouhaitoit. Elles avoient quelque rapport à Mademoiſelle de Roye, & il ſe trouva encore ſenſible au plaiſir de lui rendre un

Digitized by Google

ſervice. Ses honneſtetez ou plûtoſt ſa veuë, avoient remis une ſorte de douceur dans ſon ame, quoiqu'elle ne lui euſt rien dit de favorable à ſa paſſion. C'eſtoit toûjours beaucoup qu'elle eût pour lui toute l'eſtime qu'il méritoit, & qu'elle la lui euſt marquée.

L'affaire dont Madame de Roye l'avoit chargé, l'obligea à retourner chez elle plus d'une fois. Il n'évitoit plus Mademoiſelle

de Roye, & il reprenoit l'habitude de lui parler. Peut-eſtre même retrouvoit-il dans ſon cœur quelque penchant à l'eſperance. Les obſtacles qui s'oppoſoient au mariage du Marquis de Sanſac, pouvoient durer longtemps. Il n'eſtoit pas impoſſible qu'une conduite ſoûmiſe & déſintereſſée, ne lui attiraſt une bien-veillance particuliere de Mademoiſelle de Roye, & que ne lui parlant jamais de ſa

paſſion, & lui faiſant neanmoins connoiſtre qu'elle n'eſtoit pas éteinte, il ne priſt à la fin quelque choſe ſur les ſentimens qu'elle avoit pour un Rival qui les méritoit moins que lui.

Madame de Tournon eſtoit au déſeſpoir de n'avoir pû empêcher la liaiſon de Sanſac & de Mademoiſelle de Roye ; elle cherchoit du moins à la rompre, & le Comte de Sancerre qui dans ce

Digitized by Google

temps-là revint à Paris, lui parut propre à la ſervir dans ſes deſſeins. Il eſtoit ſon amy particulier, cependant il ne lui avoit point fait confidence autrefois de ſon inclination pour Mademoiſelle de Roye, & ce n'eſtoit que par l'application qu'elle avoit toûjours euë pour ce qui regardoit cette belle perſonne, qu'elle l'avoit découverte; il avoit méme eu de la peine à lui avouër une paſſion dont il eſpe-

Digitized by Google

roit si peu, qu'il l'avoit cachée à celle qui la causoit.

Le Comte de Sancerre estoit bien fait; il estoit fin, adroit & spirituel. La Comtesse avoit empéché autant qu'elle l'avoit pû, qu'il n'aimast Mademoiselle de Roye, & elle avoit beaucoup contribué à lui faire entreprendre le voyage qu'il avoit fait en partie pour la fuir. Mais l'Amour la fit changer d'interests. Elle sacrifia la ja-

louſie de beauté, à la tendreſſe qu'elle avoit pour Sanſac, & elle aſſûra le Comte de Sancerre qu'elle viendroit à bout de la lui faire épouſer, s'il vouloit ſuivre exactement la conduite qu'elle lui preſcriroit. Elle lui conſeilla de tâcher à s'inſinüer dans ſon eſprit ſous le nom d'amy, & de lui cacher ſes veritables ſentimens juſqu'au temps de les faire éclatter avec ſuccés. Sancerre goûta cét avis qui

s'accordoit avec ſon humeur & avec ſon intereſt.

Mademoiſelle de Sanſac ne pouvoit ſouffrir l'indifference que d'Amboiſe avoit pour elle. Elle commença à le maltraiter, & à lui faire de petites incivilitez, qui de la part d'une perſonne raiſonnable, ne pouvoient eſtre que des marques de paſſion. Il connut avec chagrin des ſentimens auſquels il ne pouvoit répondre, & dont ſes propres malheurs le

Digitized by Google

forçoient d'avoir pitié. Mademoiſelle de Roye s'appercevoit de l'etat où eſtoit le cœur de ſon amie, par les plaintes bizares qu'elle lui faiſoit ſans ceſſe de ce Comte. Elle craignoit tout de la diſpoſition de Monſieur d'Amboiſe ; quelquefois elle eſperoit que la tendreſſe de Mademoiſelle de Sanſac le toucheroit ; elle vouloit lui en parler, mais quand elle faiſoit reflection ſur l'indépendance des incli-

Digitized by Google

nations, ce qu'elle avoit dans le cœur la faiſoit trembler pour ſon amie.

Mademoiſelle de Sanſac demeuroit dans une mélancolie qui empéchoit le retour de ſa ſanté. Elle avoit demandé permiſſion a la Reine de ſe retirer de la Cour, & elle vivoit chez ſon pere dans une aſſez grande retraite. Mademoiſelle de Roye prenoit part à ſes maux, & elle eſtoit aſſez équitable pour lui en eſtre obligée.

Digitized by Google

L'indifference que Mademoiſelle de Roye avoit pour d'Amboiſe, la flatoit, & l'empêchoit de la haïr. Elle tâchoit d'adoucir l'eſprit de ſon pere, ſur le mariage de Sanſac, & de Mademoiſelle de Roye, & elle ne deſeſperoit pas d'y réuſſir, mais il lui arriva de nouveaux chagrins qui l'empécherent d'executer ce qu'elle s'eſtoit proposé.

Un jour qu'elles eſtoient enſemble dans le Carroſſe de Mademoiſelle de San-

Digitized by Google

sac, elles virent d'Amboise dans le sien entraîné par ses Chevaux, avec tant de violence, que sa vie étoit en danger. Mademoiselle de Sansac pâlit, & dit à ses gens de mener son Carrosse sur leur passage, afin de les arrester. Elle leur parloit d'une maniere si vive & si pressante, que malgré le risque qu'ils couroient à lui obéïr, ils executerent cét ordre; cependant ce fut avec tant de bonheur, que les Che-

Digitized by Google

vaux dont la premiere fureur commençoit à se r'allentir, rencontrant les autres de front, ne passerent pas outre.

Comme il voulut aller rendre grace à ceux qui s'étoient mis en péril pour le sauver, il apperçut les Livrées de Sansac, il crut que c'estoit son Rival, & il fut au déseſpoir de lui devoir la vie ; cependant pour ne lui point faire connoître une ingratitude qu'il n'avoit pas volontai-

Digitized by Google

rement, il s'avança vers ce Carrosse, mais il n'y vit que des femmes. Mademoiselle de Roye se presenta d'abord à ses yeux. Mademoiselle de Sansac s'étoit trouvée si mal de l'émotion que cette avanture lui avoit causée, qu'elle avoit esté contrainte de s'appuyer sur une de ses mains. Il commençoit à remercier Mademoiselle de Roye en des termes où sa passion s'exprimoit malgré-luy, mais elle luy

dit qu'il avoit toute l'obligation à Mademoiſelle de Sanſac, & quoiqu'il fût fâché de s'eſtre trompé à une choſe qui luy plaiſoit, il ne put ſe diſpenſer de la remercier avec beaucoup de reconnoiſſance ; il les quitta pour les laiſſer pourſuivre leur chemin.

Aprés qu'il les eut quittées, Mademoiſelle de Sanſac ſe trouvant ſeule avec Mademoiſelle de Roye, Vous avez vû ma foibleſſe, luy dit-elle, il n'eſt plus

temps

Digitized by Google

temps que je vous la diſſimule. Je me ſuis toûjours refusé le ſoulagement de me plaindre avec vous, pour ne point entretenir une douleur que je condamne. Ayez pitié de moy & me donnez quelque conſolation. Vous n'eſtes point coupable, luy dit Mademoiſelle de Roye, perſonne n'eſt exempt des paſſions, il ſuffit de les combatre. Je voudrois que la confiance que vous me têmoignez, vous puſt

Digitized by Google

eſtre utile. Elle l'embraſſa en diſant ces paroles. Mademoiſelle de Sanſac vit avec chagrin qu'elles étoient arrivées au lieu où on les attendoit. Cette converſation luy faiſoit plaiſir, & elle pria Mademoiſelle de Roye de venir, s'il ſe pouvoit, le lendemain ſe promener avec elle, dans un lieu agreable où ſon peu de ſanté l'obligeoit à aller prendre l'air tous les matins.

Mademoiſelle de Roye

Digitized by Google

revit ce même jour le Comte d'Amboiſe chez Madame de Tournon. On y joüoit. Ils eſtoient les ſeuls qui ne joüoient pas. Mademoiſelle de Roye s'approcha de la fenêtre pour parler à ce Comte. Elle vouloit ſçavoir de quelle maniere il reconnoîtroit ce que Mademoiſelle de Sanſac avoit fait pour luy. J'avois du plaiſir à penſer que c'eſtoit à vous que je devois la vie, luy dit-il, Mademoiſelle,

mais vous ne voulez pas ſeulement me ſouffrir une erreur qui me ſoit agréable. Que me dites vous, interrompit Mademoiſelle de Roye ? Je ſerois au déſeſpoir ſi vous aviez toûjours des ſentimens qui vous donnaſſent lieu de n'eſtre pas content de moi, & qui me donnaſſent auſſi lieu de n'eſtre pas contente de vous. Mademoiſelle luy répondit-il, je ne croyois pas vous importuner. Je ne vous deman-

Digitized by Google

de point de paſſion, ajoûta-t-il malgré luy, laiſſez moy la mienne, c'eſt tout ce que je vous demande. Je n'y puis conſentir, luy dit-elle, la conſideration que j'ay pour vous s'y oppoſe, & ſi vous ſçaviez en quelle extrêmité on ſe trouve quand on eſt remplie d'eſtime, de reconnoiſſance, & ſi on l'oſe dire, de pitié, pour une perſonne qui mériteroit quelque choſe de plus, je ne vous paroîtrois peut-eſtre

guére moins à plaindre que vous-méme. Ils garderent là-deſſus tous deux le ſilence; puis Mademoiſelle de Roye ſe repreſentant vivement l'état où elle avoit vû ſon amie, ne put reſiſter à l'envie de luy en faire un mérite auprés du Comte; elle voulut le rendre ſenſible à la douceur d'eſtre aimé d'une belle perſonne; elle luy fit une peinture touchante des ſentimens de Mademoiſelle de Sanſac. Enfin,

Digitized by Google

elle ſçavoit bien qu'elle ne riſquoit rien à luy faire une pareille confidence. La diſcretion du Comte étoit connuë, & l'on eſtoit ſeur que s'il ne ſe faiſoit point un plaiſir de ſa conqueſte, du moins il ne s'en feroit pas d'honneur. Il ne put répondre à ce qu'elle luy diſoit, parce que Madame de Roye qui avoit ceſſé de jouër, ſe leva pour ſortir, & emmena ſa fille, avant méme qu'elle eût achevé ce qu'elle

Digitized by Google

avoit à dire, mais il ne penſa à rien qu'à l'empécher de croire qu'il y euſt fait la moindre reflexion.

Mademoiſelle de Roye ne vouloit point inſtruire Monſieur de Sanſac, que le Comte d'Amboiſe n'étoit pas encore indiferent, de peur de l'aigrir contre un homme à qui il avoit l'obligation de luy avoir cedé ſes droits. Elle devoit méme ce foible égard au Comte, en conſideration des choſes extraordinaires

naires qu'il avoit faites pour elle. Ces sentimens ne blessoient point sa passion. Elle étoit bien éloignée d'en prendre d'autres pour Monsieur d'Amboise, que ceux de la pitié ; & si elle estoit partagée entre ces deux Amans, elle plaignoit l'un, & elle aimoit l'autre.

D'Amboise avoit trouvé un pretexte pour aller le lendemain matin chez Madame de Roye, mais il la rencontra à la porte

du Louvre. Il lui dit qu'il avoit eu ce deſſein, & qu'ayant pluſieurs choſes à luy dire, il l'executeroit lors qu'elle ſeroit de retour. Il demanda à une des femmes qui l'accompagnoient, pourquoi Mademoiſelle de Roye n'étoit pas avec ſa mere. Cette femme luy dit qu'elle eſtoit allée ſe promener, & luy nomma le lieu, mais elle ne luy dit point que c'eſtoit avec Mademoiſelle de Sanſac, parce qu'elle

suivoit Madame de Roye, & qu'elle n'en eut pas le loisir.

Monsieur d'Amboise y courut sans rien examiner. C'estoit à un de ces beaux lieux que les maîtres se font un honneur de laisser voir. On y venoit par deux côtez; il entra dans le jardin, & il n'y trouva d'abord que Mademoiselle de Sansac. Mademoiselle de Roye avoit esté arrêtée par la Comtesse de Tournon, qui l'ayant rencontrée

Digitized by Google

l'avoit voulu accompagner, de ſorte qu'elle avoit feint d'aller ailleurs, pour pouvoir eſtre ſeule avec ſon amie.

D'Amboiſe qui avoit eſté apperçû de Mademoiſelle de Sanſac, n'avoit pû éviter de lui parler. Elle lui avoit dit qu'elle attendoit Mademoiſelle de Roye, & qu'elle s'ennuïoit de l'attendre; de ſorte qu'il n'avoit osé la quitter, que ſa compagnie ne fût venuë. Ils fu-

Digitized by Google

rent embaraſſez l'un & l'autre. Le Comte ſongeoit que Mademoiſelle de Roye en le voyant avec Mademoiſelle de Sanſac, jugeroit qu'il auroit fait reflexion à ce qui s'étoit dit le ſoir precedent, & il l'auroit quittée bruſquement, s'il n'avoit été arreſté par l'envie de voir Mademoiſelle de Roye. Mademoiſelle de Sanſac n'eſtoit pas dans une peine moins grande. Elle n'auroit point eſté fâchée

qu'il eust connu une partie de ses sentimens, & elle auroit esté au désespoir de les lui faire connoître elle-même.

Fin du premier Livre.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Österreichische Nationalbibliothek

+Z222765106

Digitized by Google

Digitized by Google